

Sommaire du module

I. Importance de la forêt

- 1.1. Importance écologique
- 1.2. Importance économique
- 1.3. Importance sociale et culturelle

II. La déforestation et ses conséquences

2.1. Causes de la disparition de la forêt ou la déforestation

- a) Dans la province du Sud-Kivu
- b) Dans le territoire d'Uvira

2. 2. Conséquences de la déforestation/Déboisement/dévégétation dans le territoire d'Uvira

- a) Dans l'agriculture
- b) Dans l'élevage
- c) Sur l'écosystème aquatique (sédimentation)

III. Solutions possibles et approche de sensibilisation effective pour le territoire d'Uvira.

3.1. Solutions possibles

- Vulgarisation de foyers améliorés,
- Vulgarisation des combustibles alternatifs,
- Reboisement/agroforesterie;
- Lutte contre le feu de brousse,
- Sensibilisation-conscientisation écologique

3.2. Approche de sensibilisation effective.

I. Importance de la forêt

La forêt¹ joue un rôle très important dans notre vie. Les rôles de la forêt sont diverses, notamment le rôle économique, sociale, écologique et sanitaire.

II.1. Importance écologique

- Le cycle de carbone : la purification de l'air grâce à la photosynthèse.



C'est grâce à ce phénomène naturel que les forêts jouent un rôle très important dans le maintien de l'équilibre du climat; dont lutte contre le changement climatique.²

- Le cycle de l'eau qui contribue à la formation de la pluie et rechargement de la nappe phréatique dont dépend les sources d'eau douce,



- Le refroidissement du climat par la diminution de la chaleur ambiant grâce aux effets de l'ombrage créant un micro climat local (Lutte contre le réchauffement climatique).
- La réduction de la vitesse de vent (Brise-vent).
- La protection de sol contre l'érosion et la réduction de la sédimentation dans le cours d'eau.
- Le maintient du régime hydraulique d'une rivière (le débit de la rivière)
- Le milieu de vie des animaux.

II.2. Importance économique

- Production des biens et services, notamment la fourniture des bois de chauffes et braises, des champignons comestibles, bois d'industrie.
- Source de revenu pour les paysans et citadins.

¹ La forêt est définie comme une vaste espace couvert par la végétation (arbres, fourré, etc.), de minimum 4 hectares de superficie.

² Parmi les gaz à effet de serre responsable du réchauffement de la planète, le CO2 est le principal.

II.3. Importance sociale et culturelle

- Lieu de cueillette et chasse,
- La source des médicaments (plantes médicinales),
- Le lieu d'invocation et rite traditionnel.
- Le terrain de la recherche scientifique,
- L'esthétique et attrait touristique ;
- Le lieu de refuge (en cas de guerre).
- Le milieu de vie des pygmées,

II. Causes de la disparition de la forêt ou la déforestation

- 2.1. Dans la province du Sud-Kivu

Au Sud-Kivu, la déforestation est un des grands problèmes environnementaux rencontrés, surtout dans le Kivu montagneux. Dans les sites hauts altitudes

Certaines activités sont responsables de ce problème, notamment :

- La recherche de bois d'œuvre (menuiserie) et comme source d'énergie de cuisson. La consommation de bois est influencée par l'accroissement excessif de la population et la faible desserte en énergie électrique d'une part et de l'autre part le gaspillage d'énergie suite au manque d'une politique de l'économie de l'énergie. La faible utilisation des fours et foyers améliorés est à l'une des causes de pression sur les ressources forestières ligneuses au Sud-Kivu
- L'agriculture sur brûlis. La forêt recule de 650 Km/an au Sud-Kivu.
- Extraction minière.

- 2.2. Les causes de la déforestation dans le territoire d'Uvira

Le territoire d'Uvira est confronté au problème de déboisement. Les forêts n'existent qu'en termes d'îlots éparpillés. Les forêts naturelles sont presqu'inexistant alors qu'il y a moins de 50 ans qu'on pourrait rencontrer des zones forestières. La plaine de la Ruzizi reste l'un des sites où l'empreinte de la déforestation ou déboisement est vivace.

La forêt d'acacia dans la plaine, la forêt de Miombo dans les moyens plateaux et les forêts de bambou dans les hauts plateaux d'Uvira sont actuellement dans un état de déboisement sans précédent. Les moyens plateaux et les hauts plateaux ont des espaces couverts par la pelouse qui protège le sol contre l'érosion hydrique. Quelles les causes majeures ? Les causes sont entre autre :

1. Exploitation des planches pour la menuiserie (bois d'œuvre)





Pour le territoire d'Uvira, les bois d'œuvre est la cause principale (80%) de la déforestation, car c'est une des activités économiquement rentable. L'urbanisation, le luxe et l'accroissement démographique, surtout la guerre, avec l'assistance

humanitaire (construction des maisons pour les rapatriés, etc.) ont favorisé la déforestation du territoire d'Uvira. Il y aussi la fabrication des pirogues (grands et petits)

2. **La recherche de bois pour des raisons énergétique** (Bois de chauffe pour la boulangerie et les ménages, Briqueterie, fabrication de braises)



La recheche de bois de chauffe pour les menages conduit à la pression sur les ressources forestières. C'est le cas de la plaine de la Ruzizi.

La fabrication des braises a un impact très significatif sur la déforestation ou déboisement. Selon les études menées par la FAO en Afrique subsaharienne, pour produire 1 kg de braise (avec le four traditionnel) il faudra 10 kg de bois.



(Four traditionnel à pyrolyse/fabrication de braise)

10 Kg de bois de chauffe produit 1 Kgs de braises.

3. Recherche des terres agricoles :

Défriche la partie d'une forêt ou d'une pelouse pour mettre la culture. Cela permet de laisser le sol nu et l'expose ainsi aux effets de pluie torrentielle et aux rayons solaires qui accélèrent l'évapotranspiration du sol, donc conduit au déficit de l'eau souterraine.

Non seulement les arbres sont abattus en plus dessouchés ou déraciné pour l'installation des champs de culture.

En me déracinant, je ne peux plus repousser. Donc mon cycle de renouvellement ne sera plus possible.





(Le déracinement pour des raisons de cuisson d'arbre dans le territoire d'Uvira).

Le déracinement est la menace la plus potentielle de la disparition des espèces et peuplement ligneux dans le territoire d'Uvira (Plaine de la Ruzizi).

- **4. Feu de forêt ou de brousse :** le feu détruit les jeunes plants. Il contribue au renforcement du déboisement dans le territoire d'Uvira.
- 5. Absence et mauvaise application d'une politique ou loi sur la forêt (Code forestier, par exemple).

Le non application d'une loi forestière ou son absence conduit à l'exploitation irrationnelle de la forêt ou de la végétation ligneuse. Cela est aussi vrai quand il n'y a pas un plan d'occupation du sol (POS) dans le cadre d'aménagement du territoire. Le manque de la vulgarisation du code forestier contribue à la déforestation.

CE QU'IL FAUT RETENIR SUR LES CAUSES DE LA DEFORESTATION

On peut retenir que les causes de la déforestation dans le territoire d'Uvira sont :

Causes directes

- L'abattage de forêt pour des raisons énergétiques : Charbon de bois, bois de chauffe notamment la briqueterie, la boulangerie,
- L'abattage de forêt pour la recherche de bois d'œuvre : Les bois de la menuiserie (planches, des baliveaux, échafaudage),
- L'agriculture sur brûlis : la recherche des nouvelles terres cultivables, etc.
- La construction des enclos (Surtout pour la forêt de Bambou)

Les causes directes sont motivées par des raisons d'ordre économique surtout.

Causes indirectes

- **Explosion démographique** : l'augmentation de la population contribue à l'augmentation de la demande des ressources (*L'eau*, *le bois de chauffe ou d'œuvre*, *terre cultivable*),
- La guerre et l'afflux de réfugiés dans les zones forestières
- Pauvreté.
- Absence de réglementation ou leur mauvaise application contribue à la déforestation.

III. Conséquences de la déforestation/Déboisement/dévégétation dans le territoire d'Uvira

1. Sur le plan agricole

A part la plaine de la Ruzizi, les autres parties du territoire d'Uvira sont situés sur des zones accidentées, notamment la cité d'Uvira où se concentre plus de 60% du territoire. Les cultures sont installées sur des zones en pente. La mise des cultures sur les pentes raides et abruptes sans aucune mesure de protection de sol conduit à la perte de la fertilité du sol, donc à la faible production agricole. La réduction de la dimension des champs suite à l'érosion en ravine.





2. Sur le plan écologique

Perturbation du micro climat local ou macro climat

(Augmentation de chaleur, destruction des habitations par le vent) La déforestation/le déboisement a des conséquences à long terme sur le micro climat local, notamment la baisse de la nappe phréatique, le tarissement des sources d'eau, surtout les puits (cas de la plaine). Augmentation de la chaleur. La réduction de certaines espèces d'oiseau qui nichaient dans ces forêts. Le dérèglement de la saison est autant des conséquences directes dans le territoire d'Uvira.

- La perturbation dans le recyclage de carbone et hydrologique.

La déforestation perturbe le cycle de l'eau en créant un déséquilibre. L'évaporation et la transpiration des arbres permettant l'échange forêt-atmosphère est rompu. Le taux d'infiltration lors de la pluie est tellement réduit au point de causer la perte de l'eau suite au ruissellement. On observe : le tarissement des sources d'eau, la diminution de débit des rivières. Les arbres contribuent plus que le reste de la flore au phénomène d'évapotranspiration et ce qui influence la <u>pluviométrie</u>.

Disparition ou réduction de la diversité de la faune et flore (oiseau, etc.).

La disparition des boisements ou de forêts conduit à la disparition de certaines espèces d'oiseaux et insectes très indispensable pour les écosystèmes. Les relations trophiques entre les espèces dans un écosystème contribuent à leur équilibre et harmonie. La majorité des oiseaux construisent des nids sur les arbres... Certains aliments s'y développent, notamment le champignon comestible. La disparition des forêts conduit à la disparition de bon nombre de chose utile à la vie de l'homme.

La disparition des espèces végétales ou leur diminution quantitative (espace et peuplement). Actuellement, plus de 40 espèces d'arbres et d'animaux sont en voie de disparition dans le territoire d'Uvira (Selon le rapport du Comité de Planteur d'Arbre). C'est la perte de la biodiversité locale.

- Milieu physique et écosystème aquatique.
 - 1. L'érosion hydrique est l'une des conséquences la plus visible et avec des impacts multiples sur les différentes écosystèmes (perte de la fertilité l et la sédimentation des rivières et lacs). Le processus de l'érosion est accéléré par la pente et le manque de la végétation ligneuse ou non ligneuse.
 - **2. Les ravins** sont les résultats d'une déforestation ou déboisement ou encore de la dévégétation d'un site, surtout en pente. Le ravin est résultat d'une érosion en ravine.



(Anciens ravins. Photo 1. Ravin au camp CRH à Mulongwe ; photo 2. Ancien ravin à côté de CRH)

Ces sols ont été emportés vers le lac Tanganyika. Cela contribue à la sédimentation au lac, dans la zone du littoral. Les ravins détruisent les infrastructures routières, réduisent les parcelles (espace) et contribue à la réduction de valeur financière de celle-ci.

3. La sédimentation est le résultat de l'érosion hydrique du sol. Les pluies torrentielles sont à la base de ce processus lent mais très grave sur les écosystèmes aquatiques, la zone de fraie du lac surtout. Lors des pluies, les eaux transportent les sédiments (sable, argile, etc.) vers les rivières ou lac. Ces sédiments se dépose au fonds des eaux du littorales en envasant le lit, en réduisant la pénétration de la lumière du soleil dans l'eau, ainsi réduisant le processus de la photosynthèse lequel est à la base de formation de phytoplanctons dont se nourrissent les poissons. Donc, la sédimentation a des effets négatifs sur la chaîne alimentaire dans le lac Tanganyika.





La sédimentation est l'une des causes qui menacent la biodiversité du lac Tanganyika et la lutte contre elle nécessite des actions diverses selon les sites, mais l'action la plus importante est la gestion des bassins versants lesquels contribuent sensiblement à l'aggravation de ce phénomène.

4. Ensablement de port.

L'ensablement est le résultat de transport de sédiment vers le lac. Le port de Kalundu a perdu sa profondeur causant ainsi les difficultés d'accostage.

5. Destruction des maisons et des infrastructures d'intérêt public (Route principale)

Sur la liste de conséquences, on enregistre aussi **les inondations** de champs et bas fonds, la destruction des infrastructures publiques et privés.







(Le débordement des eaux des ruisseaux Narumanga à Kimanga.)



(A côté de Kalogota à Kalundu ; la RN4 menacée)

La perte des infrastructures privées et publiques lors des inondations causées par les eaux torrentielles suite à la déforestation contribue à l'appauvrissement.

Sur le plan socio-économique

Social et culturel.

La déforestation est source de conflit car la rareté des ressources causes conduit à la pression entre des groupes de communautés. Les terres deviennent rares. Les forêts sacrées si elle est déboisée contribuent à la disparition de certains rites ancestraux (Exemple la forêt de Bavira où les Bami font des initiations et où on les enterre).

La sédimentation et les rejets de déchets contribuent significativement à la pollution de l'eau du lac Tanganyika et cela conduit à la prolifération des maladies hydriques.

Maladie des mains sales :

- Choléra, typhoïde, maladies diarrhéiques, etc.

2. Economie

Du point de vue économique, la faible production agricole contribue à la pauvreté des ménages. En plus, lors que l'érosion érode le champ ou la parcelle, ce dernier perd sa valeur économique. Aussi, pour résoudre le problème, il faut de moyen suffisant (construction de la canalisation, mur de protection, etc.)

CE QU'IL FAUT RETENIR

Les conséquences sont à trois niveaux :

- Sur le plan écologique (perturbation du climat, réduction de la biodiversité, etc.).
- Sur le plan agricole (Perte de la fertilité à cause de l'érosion, la sédimentation des cours d'eau, la faible production agricole ; etc.)
- Sur le plan socio-économique (Ravinement, le renforcement de la pauvreté, etc.).

IV. Solutions possibles et approche de sensibilisation effective pour réduire la pression contre la forêt, la gestion des bassins versant dans le territoire d'Uvira.

Pour le territoire d'Uvira, l'action prioritaire et urgente à mener est d'abord le reboisement avec comme techniques d'agroforesterie.

1. Pour les bassins versants : Agroforesterie et vulgarisation de techniques de lutte antiérosive (la lutte mécanique).

L'aménagement des bassins versant est très important pour des sites à forte pente (relief accidenté). Pour les bassins versants non aménagés et déjà cultivés comme c'est le cas pour le territoire d'Uvira, dans les bassins versants des rivières Mulongwe, Kalimabenge et Kigongo.



(Pépinière de 45 000 plantules de WWF-Uvira à Kitala dans le bassin versant de la rivière Kalimabenge dans le territoire d'Uvira).

La plantation d'arbres est l'une des solutions durables et importantes pour la restauration de nos forêts. Le reboisement pur avec les arbres fruitiers ou autres seraient plus important. Mais le reboisement doit répondre à certains besoins préalablement reconnu :

- Le bois de chauffe (les espèces comme le leucena, Grevelia, caliandra seraient très intéressantes,
- La fertilité du sol,
- La protection du sol contre l'érosion
- Le tuteurage,
- Etc
- Sur de terrain nu et impropre à l'agriculture suite aux différents facteurs, il faudra le reboisement pur avec les arbres économiques, notamment l'eucalyptus.
 - La lutte contre l'érosion du sol et la sédimentation nécessite la combinaison des techniques diverses. La lutte biologique à elle seule ne suffit pas ; parfois il faut intégrer la lutte mécanique (les fossés discontinus, etc.).

2. Vulgarisation des foyers améliorés et des bonnes pratiques de cuissons économes.

A. La vulgarisation des foyers améliorés est une des actions-réponses



(solutions) à initier car ces foyers permettront aux ménages utilisateurs de réduire leur demandent en bois ou charbon de bois et cela réduirait déboisement ou la déforestation. Le foyer à trois pierres ou le foyer malgache consomme beau coup d'énergie lors de la cuisson. Mais,



le foyer amélioré économise l'énergie. Les bonnes pratiques de cuisson économe sont l'ensemble de pratiques moins gaspilleuses de combustible lors de la cuisson domestique.

B. Technique de cuisson améliorée.

Ces bonnes pratiques et/ou techniques de cuisson amélioré sont le fruit de l'imagination des femmes pauvres, qui, face aux difficultés, développent des pratiques moins consommatrice de bois ou charbon de bois.

Certaines femmes utilisent le bicarbonate dans le haricot lors de la cuisson et cela réduit le temps de cuisson, donc des dépenses en charbon de bois. En plus, d'autres atteignent le feu juste après la cuisson et garde jalousement les braises atteintes pour la cuisson prochaine. Enfin, d'autres encore recourent à la cuisson double casserole pour la réduction du temps de cuisson. La préparation des aliments d'accompagnement de foufou et en même temps l'eau de foufou est en haut de la casserole se trouvant sur le foyer. Toutes ses techniques conduisant à la réduction de la consommation de combustibles sont les bonnes pratiques de cuisson économe.

3. Valorisation des combustibles alternatifs.

<u>Les déchets agricoles</u> sont un potentiel énergétique souvent négligés ou méconnu par un grand nombre de personne. La culture de maïs et de riz produit de sous produits qui sont de vrai et intéressant combustible : le son de riz et les épis dégrainés de maïs (communément appelé en langue locale **Bitiritiri**)

Le déchêt de la menuiserie, notamment les copaux et la sciure de bois sont des combustibles alternatifs facilement trouvables dans le territoire d'Uvira. La vulgarisation des foyers adaptés et amélioré, économiquement accessible et socialement acceptable seraient très important pour réduire la consommation de braise et bois ; par ricocher, réduire la pression sur la forêt et les boisements.







(Foyer pour la sciure de bois et le fuel briquette)

<u>Les déchets pastoraux</u>, capable de produire d'énergie biologique. Le biogaz est aussi une source d'énergie intéressante car le territoire d'Uvira dispose d'un potentiel énergétique négligé et moins expérimenté en biogaz. La bouse de vache est brûlée, or c'est une perte d'énergie.

3.3. APPROCHE DE SENSIBILISATION - CONSCIENTISATION EFFECTIVE

La prise de conscience est l'étape la plus importante pour susciter les actions durables. Cette prise de conscience, que l'on peut appeler la conscientisation écologique passe par les activités de sensibilisation, l'éducation (pour toucher le sens afin de changer les perceptions et les attitudes) et la formation (pour l'acquisition de compétence et connaissance)

Sensibilisation-conscientisation, Education et formation à l'environnement.

Les séances d'animation, de formation et à l'éducation à l'environnement sont l'ensemble des activités pour le renforcement des capacités et de connaissance pour la gestion durable de l'environnement. La formation et la sensibilisation sont importantes pour la prise de conscience, la participation et l'implication dans les actions de la protection de l'environnement, surtout la plantation d'arbres. Cela permettra à toutes les personnes formés de disséminées les informations à toute la population afin que la participation soit effective en matière de la gestion durable l'environnement.

Quels est l'objectif des séances d'animation sur la gestion durable de l'environnement ?

	Type d'objectif et d'action				
	Immédiat ou à court terme.	A moyen et à long terme.	Commentaires		
Objectifs	Sensibilisation pour le changement de comportement.	Conscientisation pour la réalisation d'action durable.	La sensibilisation est l'objectif premier de l'animation. Une personne sensibilisée devra à la longue être conscientisée car ce dernier est l'ultime phase de l'action d'animation. Une communauté avec des leaders		
Type d'action produite par la cible.	- Temporel	- Durable	conscientisés est capable de prendre leur destin en main, donc		
			être responsable.		
			Les actions à poser sont dans la		
			logique du long terme (réfléchie) et		
			non des actions sporadiques,		
			spontanées.		

Qui peut sensibiliser?

Le problème de l'environnement n'est pas une question d'une catégorie, mais de tout le monde. D'où, tous les acteurs de développement, les détenteurs de pouvoir, les responsables des églises (pasteurs, prêtres, des écoles (enseignants) sont les agents de changement.

Qui doit être sensibilisé ou conscientisé

A. Soi-même

La première personne à être sensibilisée ou conscientisée, c'est nous-mêmes car nous vivons peut-être dans un environnement où les perceptions sociales sur la gestion de l'environnement sont négative ou pouvant l'influencer négativement.

Nous sommes influencé par les autres (les paires), voilà pour quoi qu'un agent de changement social doit être lui-même le facteur de changement qu'il souhaite aux autres. Il doit être convaincu des actions en faveur de l'environnement, réceptifs

aux remarques³, ouvert aux autres, partage se conviction et valeur écologique, social et économique en faveur de l'environnement.

B. Les autres (population tout entière)

Après, il doit sensibiliser ou conscientiser les autres (pairs). Les autres ne sont pas homogènes, bien au contraire. D'où, à chaque groupe de personne, il faut connaître leur besoin, leur conviction et leur valeur en rapport avec l'environnement

Type de population cible de sensibilisation						
Activités principales	sexe	Age	Milieu de résidence	Catégorie sociale		
Agriculteur et/ou éleveur Commençants (ex. planche, braises, bois de chauffe, commerçants ambulants) Agent de l'Etat Agents de l'ordre. Sans emploi Ecolier/Etudiant Laveurs de véhicules Leaders de position et d'opinion Casseur de pierre	Femme, Homme	- Jeune - Adulte - Vieillard	- Rural - Urbain	- Pauvre, - Riche - Moyen		
Pêcheurs Artistes (Musicien, dessinateurs, etc.)						

N.B : La connaissance des activités principales du groupe-cible permet de savoir comment chacun peut réagir ou être sensible à la question de l'environnement.

Les riches comme les pauvres ne réagissent pas de la même manière. La plantation d'arbre dans le champ intéresse plus les agriculteurs que le commerçant.

L'analyse et la compréhension de perceptions et attitudes de personne à sensibiliser ou groupe cible est une étape très importante pour l'animation. Il est important de comprendre que les perceptions ont été forgées par les facteurs (quelques) suivants par :

- Les expériences passées d'échec,
- La peur de l'avenir suite aux médias alarmistes,
- Le sentiment d'incapacité d'agir et de résoudre le problème (on quitte de sentiment de peur au découragement sans passer par une phase intermédiaire. Ici, c'est l'Etat ou les ONGs qui peuvent résoudre le problème)
- La croyance à l'inépuisabilité de ressource naturelle (mythe de ressource inépuisable)
- Le syndrome de minimums (Dans la sphère politique).
- Le comportement du passager clandestin (les autres d'abord)

C. Qui sont Agents du changement

Pour la sensibilisation, nous devons tous être les agents de changement pour la gestion durable de l'environnement et la préservation de nos écosystèmes : Forêts et le lac Tanganyika.

Un agent de changement est une personne investie d'une autorité coutumière, administrative ou une personne influente dans son milieu capable de favoriser le changement. En un mot, c'est un leader soit naturel ou de fonction conscientisé, sensibilisé, formé sur les problèmes de l'environnement et d'autres pour aider la communauté à agir positivement pour la gestion de l'environnement. La mission d'un agent de changement est d'influence le changement, c'est-à-dire amener les gens vers des pratiques ou des comportements éco-responsables. Il doit prêcher par les exemples.

Agent de changement

Rôles que chaque groupent d'agents de changement peut jouer dans la sensibilisation en territoire d'Uvira.

Autorités politicoadministratives (Chef coutumier, chef de quartier, chef d'avenue, policier, chef de cité, administrateur, policier, garde forestier, etc.)

Elles doivent être de **meneur/accompagnateur** de masse en prêchant par action. Elles doivent profiter de leur pouvoir pour sensibiliser, susciter, éduquer et inciter la population pour agir positivement en faveur de l'environnement.

Elles doivent se servir des lois (<u>code forestier, la convention sur la gestion durable de la biodiversité du lac Tanganyika, la loi cadre sur l'environnement, la constitution</u>) pour rappeler les devoirs civiles de tout citoyen envers son pays.

Ils doivent de prime abord faire respecter la loi (approche coercitive).

Autorités ou leaders religieux et éducationnels (les enseignants, les prêtres, les pasteurs, les animateurs des ONG, etc.)

Ils contribuent à la sensibilisation des gens à toute occasion qui se présente. Le pasteur et le prêtre se servent de la **Bible** pour établir les relations entre la gestion durable de nos écosystèmes et Dieu (*Exemple : Arche de Noé, etc.*). Cela permet une conversion positive et rapide des actions et comportements négatifs vis-à-vis de l'environnement.

Les enseignants et les animateurs des ONG recourent aux recherches scientifiques pour informer les gens (émissions radio et télévision, des journaux, des bulletins d'information, des conférences-débats, journée porte ouverte, etc.). Ils doivent être des exemples en puissance. Leur rôle principale de conscientiser la population, susciter un esprit critique, de compensions et d'action pour l'environnement.

Les partis politiques

(Education environnementale devrait être intégrée dans l'éducation civique. C'est l'écocitoyenneté) Eduquer leur membre sur l'écocitoyenneté. Les partis politiques ont les devoirs de parler sur la gestion de l'environnement (le reboisement dans le cas du territoire d'Uvira). Lors de rassemblement, ils doivent saisir de cette opportunité pour la sensibilisation, mais aussi, contribuer par action directe.

Lors des assemblements, c'est un moyen idéal non seulement pour parler de la conquête du pouvoir mais aussi de la gestion des ressources environnementales qui pourront consolider la force de ce pouvoir.*

Un parti politique digne doit prêcher les principes de la gestion de l'environnement. Enfin, il doit éduquer ses membres sur l'écocitoyenneté ; donc l'éco-responsabilité.

Les médias

(les radios, les télévisions, les journaux, les bulletins de vulgarisation scientifique sont des outils de changement car ils informent, forment et éduquent.)

Les radios, Bulletin (Tunza Mazingira) et télévisions sont les outils par excellence de communication (formation et information des masses). C'est à travers les radios que beau coup de gens s'instruisent et s'informent. Les hommes de média, éduqué écologiquement et mésologiquement doivent être les facteurs de changement social. D'où ils doivent se ressourcer pour avoir des bonnes informations afin d'informer.

Leur rôle est capital car ils touchent toutes les catégories de personnes.

Ne ditons pas que les médias sont le quatrième Pouvoir?

Quels sont les thèmes peut-on aborder?

- La lutte contre l'érosion,
 La sédimentation et ses conséquences sur le lac Tanganyika,
- La plantation d'arbre (reboisement ou agroforesterie)
- La gestion de déchets,
- L'amélioration du sol (fertilisation biologique du sol),
- La loi sur la forêt (code forestier),
- La divagation des bétails
- Le feu de brousse,
- La construction anarchique,
- L'utilisation des foyers améliorés.
- Etc.

Conclusion

Nous venons de comprendre sommairement les conséquences de la déforestation dans le territoire d'Uvira. Nous comprenons aussi que l'homme reste le dernier recours pour sauver notre environnement par des actions de tout genre, mais de prime à bord la plantation d'arbre dans nos champs, dans nos parcelles, donc partout où c'est possible de les plantes. La réduction de la consommation de bois par diverses techniques, allant de l'utilisation des foyers améliorés à la valorisation des déchets comme source d'énergie de cuisson. Enfin, nous sommes tous des agents de changement en puissance car nous détenons l'âme sociale de nos communautés. Celle-ci nous écoute, parler-la, celle-ci nous suit ; conduit-là, celle-ci croit en nous, accompagne-la dans les actions de protection et la gestion durable de notre environnement : le lac Tanganyika et les collines sur lesquelles nous plaçons nos cultures.

ANNEXE

RESULTATS DES CARREFOURS SUR LA PROPOSITION DE L'APPROCHE DE SENSIBILISATION EFECTIVE ET LES RECOMMANDATIONS DEGAGEES PAR LES PARTICIPANTS A L'ATELIER.

1. PROPOSITIONS DE L'APPROCHE DE SENSIBILISATION EFFECTIVE

- Organiser les ateliers de formation sur la gestion de l'environnement au profit des animateurs des organisations locales, paysannes et les leaders religieux (pasteurs, prêtres, Imam, etc.).
- Organisation des émissions radio en différentes langues (swahili, kifulero, Kivira, français)
- Mener des sensibilisations des maisons en maisons, au niveau de cellule, des avenues et des quartiers,
- Sensibilisation des leaders locaux,
- Sensibilisation par action participative,
- Approche de sensibilisation participative basée sur les champs-écoles paysans, des visites guidées,
- Associer les opérateurs économiques dans la sensibilisation sur la plantation d'arbre,
- Diversification des canaux de communications, des langues de communications selon les cibles et les supports pédagogiques selon le niveau d'instruction.
- Organisation des campagnes d'information avec des groupes influents (Ecoliers, Etudiants, femmes des églises, hommes de Dieu, chefs coutumiers, etc.).

2. RECOMMANDATIONS

2.1. Aux ONG internationales

- Que WWF-PLT Regroupe les associations œuvrant dans l'environnement pour une synergie autours de ses actions afin de réussir.
- Que le WWF, le HCR, ADRA et les autres ONG internationales renforcent les capacités des ONG locales et des groupements paysans sur la gestion de l'environnement,
- Que WWF-PLT appuye financièrement les ONG travaillant dans le domaine de l'environnement pour une meilleure sensibilisation de la population.
- Installer les pepinières pour distribuer à la population gratuitement pour la plantation,
- Devenir des alliés lors des actions de plaidoyer et lobbying auprès du gouvernement Congolais,
- Que le WWF-PLT augmente le nombre des animateurs de terrain,
- Que le WWF-PLT implante les comités locaux de suivi de plantation d'arbre dans les villages,
- Que le WWF-PLT vulgarise le code forestier,

2.2. Aux populations

- Que la population s'implique dans la plantation d'arbre,
- Que la population soit responsable de la gestion durable des ressources environnementales

2.3. Au gouvernement (administrateur, ministre provincial de l'environnement et le gouverneur de la province)

- Promouvoir l'éducation environnementale,
- Application de la loi sur la déforestation (code pénal et code forestier),
- Respecter les consultations des autres services spécialisés de l'Etat (surtout celui de l'environnement), lors de la distribution des parcelles et le contrôle de la construction pour vérifier le respect de l'environnement.
- Encourager l'approche de bassin versant par les paysans exploitants,
- Créer des sites verts artificiels dans la cité d'Uvira,
- Contrôler le feu de brousse,
- Vulgariser le code forestier aux paysans,
- Appuyer et soutenir les initiatives locales et prives de la protection de forêt et de la reforestation,
- Réprimer les actes nuisibles à la bonne gestion des ressources naturelles en appliquant scrupuleusement la loi,
- Que le gouvernement à travers l'administrateur et les chefs coutumiers octroient des terres aux associations pour le reboisement et imposent aux paysans de planter les arbres dans leur champ pour les cultivateurs dans des bassins versants des rivières Kalimabenge, Mulongwe et Kigongo.